

# LA VÉRITÉ

Organe Central du PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE  
(Section française de la IV<sup>e</sup> Internationale)



En Juin 36 aussi,  
on nous a parlé  
du Front des Français...

## La libération des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes

Le débarquement a commencé. Le moment décisif de la guerre est arrivé. De tous côtés, on nous appelle « au grand combat libérateur ».

**Les « défenseurs » de l'Europe.** Hitler nous dit : « Aidez-nous à défendre l'Europe, à libérer votre territoire envahi ». Pendant quatre ans, il nous a apporté la misère, les S.S. avec leurs mitraillettes, la terreur et les assassinats. C'est ce « socialisme » que les Deat, Doriot et autres Darnand, tous les chiens fascistes du capital, nous appellent sans vergogne à défendre de notre sang. En attendant, ils arment leurs milices, non contre « l'envahisseur », mais contre les réfractaires, les grévistes et les « fomenteurs de troubles ».

Pétain et Laval sont de la même bande. Ils nous appellent à ne pas bouger, ou à partir travailler en Allemagne, tandis que sur notre dos se jouent les destinées du monde.

Tous, de Pétain à Hitler nous disent qu'il faut encore nous serrer la ceinture : la famine approche ; les usines s'arrêtent ; et, pour toute solution, on nous promet la soupe populaire en attendant de nous mobiliser pour la Todt ou de nous parquer dans les camps de concentration.

**Les « libérateurs »** Churchill et Roosevelt nous disent : « Aidez-nous à vous libérer de Hitler et du fascisme, à restaurer la liberté et la prospérité. Versez votre sang pour aider le travail des forteresses volantes ». Mais comment faire confiance à ceux qui ont pendant toute la guerre ravitaillé Hitler en pétrole, en machines et en minéral, pendant que l'U.R.

S.S. perdait son sang contre la Wehrmacht ? Comment croire qu'ils nous apporteront la liberté quand la Grande Bretagne tient sous son joug l'Inde affamée et exploitée jusqu'au sang, quand le racisme sévit en Amérique contre les nègres comme en Allemagne contre les juifs, quand Eisenhower nous menace de la dictature militaire ? Comment croire qu'ils nous apporteront le pain quand, en Angleterre même, Churchill écrase par la force les grandes grèves des mineurs et des apprentis, quand Roosevelt fusille les grévistes du Minnesota ? Comment croire qu'ils nous apporteront la paix, ceux qui ensanglantent nos foyers, ceux qui veulent nous mobiliser contre le Japon et qui parlent déjà de la troisième guerre mondiale, c'est-à-dire la guerre contre l'U. R. S. S.

Nous avons bien vu comment l'Afrique du Nord et l'Italie ont été « libérées ». La faim a continué à régner. Les indigènes qui luttent pour leur libération, les ouvriers qui luttent contre le patronat ont continué à être jetés dans les prisons. Alexander a été écrasé dans le sang les grèves de Naples, comme Hitler les grèves de Milan. Les colottes de peau fascistes de Badoglio restent en place. A Alger, les masses ont imposé l'exécution de Pucheu, mais les officiers formés à l'école de Maurras restent les cadres de l'armée et Giraud le cacouillard est conseiller d'Eisenhower. A Alger comme en Italie, les patrons continuent à exploiter leurs ouvriers, les banques et les trusts continuent à écraser les paysans travailleurs, tandis que la Général Motors et la Banque J.P. Morgan se joignent à la curée.

Alors, les travailleurs se posent la question : « Parlons-nous bien de la même libération, Eisenhower et nous ? » Et ils ont absolument raison de se méfier.

### Notre sort est entre nos mains.

En réalité, c'est que la seule libération véritable, c'est le socialisme qui arrachera le monde au sanglant chaos capitaliste, qui organisera la production pour les besoins des masses laborieuses ; ce sont les Etats-Unis Socialistes de l'Europe et du Monde qui, en supprimant la féroce course au profit, assureront la paix entre les peuples. Mais Roosevelt et Hitler travaillent justement à nous empêcher de nous libérer du capitalisme, parce qu'ils sont les agents des Krupp et des Morgan.

C'est pourquoi nous ne devons faire confiance à aucun des « libérateurs » capitalistes. C'est pourquoi nous ne pouvons compter pour nous libérer que sur l'union des travailleurs de ce pays et du monde entier.

*Dès maintenant, c'est sur nous-mêmes que nous devons compter pour nous protéger de la mort et de la famine, pour sauver les emprisonnés, pour nous défendre contre les fascistes et les bandes réactionnaires.*

### Contre la famine, organisons le contrôle du ravitaillement !

Les transports s'arrêtent ; on réserve l'électricité et le carburant pour la guerre ; le ravitaillement n'arrive plus. On parle de supprimer le gaz et même l'eau. Comment faire pour ne pas crever de faim ? Vichy nous propose la soupe populaire et bientôt ses services vont être trop occupés à faire leurs malles pour s'occuper du ravitaillement. Radio-Londres nous dit : « Faites vos provisions ». Comme si les pauvres pouvaient faire leurs provisions au marché noir !

Si nous ne voulons pas crever de faim, il faut

prendre en main nous-mêmes le ravitaillement. D'ont doit reconnaître dans l'Œuvre que les stocks de l'Etat et du Secours National pourrissent. Il faut s'en emparer et les distribuer **DES MAINTENANT** à la population laborieuse. Il faut réquisitionner les camions des usines pour aller dans les campagnes, organiser la répartition dans les quartiers, briser les mercantis et les accapareurs.

Tout cela, seuls peuvent le faire les travailleurs et les ménagères, groupés en **COMITES DE QUARTIER**.